

PRÉCIS d'HISTOIRE du XX^e SIÈCLE

concours d'entrée
SCIENCES PO

ARNAUD PAUTET

1900

1910

1920

1930

1940

1950

1960

1970

1980

1990

2000

ellipses

en 1991, et l'embargo des Nations unies renforce le pouvoir irakien, seul habilité à distribuer vivres et médicaments.

Enfin, les violences de masse infligées aux civils constituent l'autre permanence dans la manière de faire la guerre ; de ce point de vue, le XXI^e siècle s'inscrit plus dans la continuité que dans la rupture. Le génocide rwandais en est la plus tragique illustration. Pour le comprendre, il faut avoir en tête les quatre causes qui conduisirent au massacre, à la machette et au gourdin, de près de 800 000 personnes en six mois à peine en 1994. Le conflit a d'abord des origines précoloniales, et classiques en Afrique noire : les tensions entre éleveurs nomades (Tutsis) et cultivateurs sédentaires (Hutus), les premiers faisant paître leurs troupeaux sur les terres des seconds. La colonisation a radicalisé et politisé leur opposition : en effet, les Allemands, puis les Belges après 1919, ont favorisé la minorité tutsie sur les Hutus, en vertu des théories racistes de l'époque (les Tutsis ayant la peau plus claire et étant plus grands que les Hutus, ils sont devenus les relais du pouvoir colonial). La troisième raison du génocide est la pression foncière liée à la croissance démographique : la faim de terres conduisit une partie des Hutus à s'emparer par la violence des terres possédées par les Tutsis, en les tuant pour éviter tout problème ultérieur. Enfin, l'endoctrinement par les médias (« la radio des Mille Collines » notamment) a contribué à rendre cette haine irrationnelle et à donner une dimension industrielle à cette épuration. Il faut néanmoins recontextualiser ce génocide : la politique ethniciste des Hutus débute dans les années 1950, à l'indépendance, avec la parution de textes racistes comme *Le Manifeste des Bahutu* de G. Kayibanda. Le conflit assoupi est réveillé et instrumentalisé le 1^{er} juillet 1994 lorsque l'avion transportant les présidents burundais (C. Ntaryamira) et rwandais (J. Habyarimana). Le Hutu Power s'impose alors, les plus extrémistes des Hutus prenant l'ascendant et commandant aux populations de décimer les Tutsis. Le FPR de Bizimungu s'installe au pouvoir, jusqu'à ce que P. Kagame, à la fin de l'année, finisse par imposer un gouvernement d'unité nationale. Les forces de l'ONU (MINUAR) ne peuvent empêcher les massacres, et l'opération Turquoise entend surtout, derrière la France, mettre en place une zone humanitaire sûre. J. Hatzfeld a notamment décrit les motivations des milices génocidaires, certaines de faire œuvre de « service public » en exécutant ces massacres. Réfugiés au Congo, les Hutus furent à leur tour victimes de sévices importants, laissant craindre un contre-génocide. Le conflit s'est régionalisé et a largement débordé sur le Congo voisin et le Burundi, provoquant une instabilité chronique dans la région du Kivu. Plus de 3 millions de réfugiés et de déplacés vivent dans la précarité des installations du HCR aux frontières des trois États.

C. Nostalgie de l'ordre mondial bipolaire et recherche de nouvelles guerres froides ?

La décennie 2001-2011, après les attentats islamistes de 2001, ouvre une nouvelle ère dont la logique ravive les mécanismes de la guerre froide. Le danger de l'idéologie communiste évanoui, un autre s'y substitue, celui de l'islamisme radical. L'agression contre New York et Washington va déclencher deux guerres très éloquentes sur les mutations actuelles des formes de la guerre.